Mario Pedrosa : De la naturaleza afectiva de la forma

Soazig Callac

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27828>

DOI : 10.4000/critiquedart.27828

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Soazig Callac, « Mario Pedrosa : De la naturaleza afectiva de la forma », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27828>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Mario Pedrosa : De la naturaleza afectiva de la forma

Soazig Callac

- 1 *De la naturaleza afectiva de la forma* [De la nature affective de la forme] reprend le titre de l'exposition éponyme conçue par les commissaires Gabriel-Pérez Barreiro et Michelle Sommer au musée national centre d'art Reina Sofía à Madrid du 28 avril au 16 octobre 2017. Le projet met en lumière le travail théorique à la fois précurseur et engagé du critique d'art brésilien Mário Pedrosa, considéré comme l'un des plus grand penseur latino-américain du XX^e siècle et dont l'œuvre, malheureusement trop peu connue en Espagne comme en France, fait ici l'objet d'une rétrospective. Exhaustif, ce catalogue réunit l'anthologie de ses textes qui, pour certains, sont pour la première fois traduits en espagnol. Sept essais critiques viennent éclairer et contextualiser la pensée en constante évolution du critique. Puis, ce ne sont pas moins d'une centaine de photographies d'œuvres parmi plus des deux cents exposées qui donnent corps aux goûts et tendances que Mário Pedrosa mit un point d'honneur à défendre et parfois à faire découvrir. L'abstraction géométrique et le mouvement brésilien néo-concret sont mis à l'honneur à travers l'activité de Lygia Clark, Ivan Serpa, Lygia Pape ou Hélio Oiticica. La sélection des textes de Mário Pedrosa met en évidence l'influence décisive de cet auteur auprès des artistes qui lui furent contemporains et avec lesquels il a entretenu des relations étroites. Dans son désir constant d'horizontalité, il s'attacha également à faire reconnaître les qualités artistiques d'acteurs parfois oubliés. Ainsi, en s'appuyant sur la théorie de la *Gestalt*, analyse-t-il et défend-il les œuvres réalisées par des enfants, mais aussi par des personnes atteintes de troubles psychiques résidant en institutions. Tout en développant une pensée marquée par un marxisme orthodoxe, il encourage l'opération fondamentale de la contextualisation : l'œuvre ne peut se comprendre qu'au regard d'une analyse de la vie personnelle et du milieu social de l'artiste. Il met alors en évidence la nécessité de déconstruction des stéréotypes coloniaux. Son travail théorique trouve un prolongement dans ses engagements pour la concrétisation de projets modernes, jouant un rôle décisif au sein de différentes institutions artistiques telles que la Biennale et le musée d'art contemporain de São Paulo. Il est également à l'initiative de la construction du musée de la Solidarité (1971)

au Chili en soutien à la politique de Salvador Allende. Ainsi la superbe couverture du catalogue, photographie onirique du squelette de la nouvelle capitale brésilienne en construction, Brasilia, cristallise-t-elle les projets et espoirs modernistes, politiques et parfois utopiques de Mário Pedrosa, figure incontournable de l'histoire de l'art.